

Zeitschrift: Wissen und Leben
Herausgeber: Neue Helvetische Gesellschaft
Band: 21 (1918-1919)

Artikel: Le sculpteur A. Carl Angst
Autor: Rougemont, D.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-749085>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE SCULPTEUR A. CARL ANGST

Fils d'un artisan zurichois émigré naguère à Genève, A. Carl Angst ne vient point en étranger devant le public du Kunsthaus, il n'y vient pas davantage en inconnu.

Dès 1907, dans un groupe d'artistes romands exposant à l'ancien Kunsthaus, il attira l'attention d'amateurs éclairés qui déjà reconnurent en lui un maître sculpteur et dessinateur. Depuis il exposa chez nous, à diverses reprises, des ouvrages isolés dont plusieurs furent acquis par le musée de Zurich.

L'ensemble impressionnant qu'il présente aujourd'hui au Kunsthaus révèle non seulement le labeur acharné des dernières années mais l'évolution réalisée dans un effort soutenu de la pensée et de la volonté. Il en sera parlé ailleurs, mieux et plus longuement, mais, selon nous, cet art limpide se passe du boniment utile à tant d'œuvres modernes. Il va droit au cœur sans demander au cerveau une élaboration préalable, parce qu'il est d'ordre essentiellement humain et traite de l'éternellement vrai. — „J'ai voulu dire ces choses parce que je les ai senties“ explique simplement l'auteur. Ces choses il les a senties à sa manière qui est bien à lui, mais il a su les exprimer en nous communiquant son émotion. Et n'est-ce pas ce parfait accord des facultés de sentir et d'exprimer qui fait l'artiste digne de ce nom?

Rompu à toutes les difficultés extérieures de son art, formé sous la discipline sévère du maître français Jean Dampet et celle de sa propre conscience, Angst n'a jamais fait de son savoir technique qu'un moyen d'atteindre le but supérieur (peut-on dire abstrait?) de l'œuvre d'art. Il pourrait dire avec un grand poète: „Was ich weiss, kann jeder wissen, mein Herz habe ich allein.“

Encore presque enfant, tandis que son œil clair brillait devant tels chefs-d'œuvres des maîtres florentins, toute son admiration s'exclamait en deux mots: „C'est simple!“ Il a constamment tendu à la simplicité et l'a conquise. Il est aussi, et, sans effort, un sincère, mais le caractère inné et dominant de cet artiste est la pureté dont rayonne chacun de ses ouvrages.

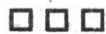
En considérant ce que la création de ces œuvres, dans la tempête de ces dernières années, a exigé de foi et d'énergie sereine, nous saurons, malgré les anxiétés de l'heure présente, réserver

un peu de notre attention à ce noble témoignage d'idéalisme. En 1908, l'école des arts de Genève avait appelé Albert Angst à un professorat qui assurait l'existence des siens. Il y renonçait peu de temps après. „Je voudrais laisser quelques bonnes pierres, expliquait-il, et pour cela j'ai besoin de tout mon temps.“

Ces bonnes pierres, il a voulu, au prix des plus grosses difficultés matérielles, les soumettre au public zurichois. Celui-ci, pour cette fois, discernera-t-il un grand artiste avant la consécration de l'étranger?

ZÜRICH

D. ROUGEMONT



DEUTSCHLAND UND DER FRIEDE

NOTWENDIGKEITEN UND MÖGLICHKEITEN

DEUTSCHER ZUKUNFT

Dieses von Walter Goetz herausgegebene und im Verlag von B. G. Teuber erschienene Buch, das eben die Presse verlassen hat, beansprucht gerade heute das größte Interesse. Die Verfasser sind deutsche Gelehrte von ersten Namen, unter den Staatsmännern findet sich der Staatssekretär Dr. Solf. Die Artikel scheinen alle vor August dieses Jahres, also vor der französischen Offensive abgeschlossen worden zu sein. Wir hören also ein Deutschland sprechen, das noch nicht durch fremde Gewalt in seinen Wünschen oder seinen politischen oder militärischen Anschauungen beeinflusst worden ist. Dieses Buch wird zum wertvollen historischen Dokument, denn innerste und geheimste Wünsche der bislang regierenden Parteien kommen in ihm weit eher zum Ausdruck als in den heutigen Reden und Schriften, die durch den Gang auf dem Schlachtfelde diktiert werden.

„Der Geist dieses Buches deckt sich mit dem, was Prinz Max von Baden wiederholt im Sinne deutscher Weltanschauung zum treffenden Ausdruck gebracht hat“ heißt es in der Einleitung. Der Kampf soll für die geistig-sittlichen Ziele der Menschheit gelten. Was unter „geistig-sittlichen Zielen“ gemeint ist, erfahren wir also aus diesem stattlichen Bande.

Das Buch behandelt Vor- und Einzelfragen des Friedens, sowie den deutschen Frieden und die neue Zeit. Eine eingehende kritische Besprechung ist aus Platzmangel gänzlich ausgeschlossen; nur einige der wichtigsten Sätze, die als Illustration der Mentalität einflussreicher deutscher Gelehrter gelten mögen, seien angeführt.

Die Schuld an diesem Kriege fällt auf Deutschlands Feinde. Es ist der Neid und die Missgunst über den Aufschwung des geeinigten Deutschland, das infolge seines Aufblühens ein berechtigtes nationales Bewusstsein hat erstehen lassen. Deutschland wollte ein Mitteleuropa gründen, das von Skandinavien bis zum adriatischen und schwarzen Meer reichen sollte. Das engste Band soll Deutschland und Österreich-Ungarn umschließen. Diese Länder sollen verbunden sein auf „Gedeihn und Verderben“. Die östlichen